

GT: Fonction τ de Ramanujan

L'objectif de cet exposé est de démontrer les deux formules suivantes:

* Si $m, n \in \mathbb{N}$ premiers entre eux, $\tau(n)\tau(m) = \tau(nm)$

* Si $p \in \mathbb{N}$ premier, $\tau(p)\tau(p^n) = \tau(p^{n+1}) + p^{n-1}\tau(p^{n-1})$, $\forall n \geq 1$

Pour cela, on définit dans un premier temps des opérateurs de Hecke.

I. Les opérateurs de Hecke:

Définition: On note $\mathcal{R}$ l'ensemble des réseaux de $\mathbb{C}$

$$\mathcal{R} := \{ \pi\omega_1 \oplus \pi\omega_2 \mid \omega_1 \in \mathbb{C}, \omega_2 \in \mathbb{R}\omega_1 \}$$

$\mathbb{N}\mathcal{R}$ l'ensemble des sommes formelles de réseaux de $\mathbb{C}$

$$\mathbb{N}\mathcal{R} = \left\{ \sum_{i=1}^{\infty} \Lambda_i \mid n \in \mathbb{N}, \Lambda_i \in \mathcal{R} \right\}.$$

On définit alors, pour tout $n \geq 1$, pour tout $\Lambda \in \mathcal{R}$

$$T(n)\Lambda = \sum_{[\Lambda:\Lambda']=n} \Lambda' \in \mathbb{N}\mathcal{R}$$

Remarque: * $T(n)$ est défini sur une base de $\mathbb{N}\mathcal{R}$ donc par linéarité, elle s'étend à tout $\mathbb{N}\mathcal{R}$.

* Soit p premier, soit $\Lambda \in \mathcal{R}$ et Λ' sous-réseau de Λ tel que $[\Lambda:\Lambda'] = p$

Alors, $p\Lambda \subseteq \Lambda' \subseteq \Lambda$, il suffit de remarquer que $\Lambda/\Lambda' \cong \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

Proposition: Soit p premier et $\Lambda \in \mathcal{R}$

alors $\{ \Lambda' \text{ sous-réseau de } \Lambda \mid [\Lambda:\Lambda'] = p \}$ est fini

Démonstration:

Soit Λ' sous-réseau de Λ , $[\Lambda:\Lambda'] = p$

Alors on a vu que $p\Lambda \in \Lambda' \subseteq \Lambda$
 et $p\Lambda$ d'indice p^2 dans Λ

donc $\frac{\Lambda}{p\Lambda}$ d'ordre p^2 , c'est donc soit $\frac{\mathbb{Z}}{p^2\mathbb{Z}}$ soit $\left(\frac{\mathbb{Z}}{p\mathbb{Z}}\right)^2$

Si $\frac{\Lambda}{p\Lambda} \cong \frac{\mathbb{Z}}{p^2\mathbb{Z}}$ alors il existe un élément d'ordre p^2 dans $\frac{\Lambda}{p\Lambda}$. ce qui

n'est pas donc $\frac{\Lambda}{p\Lambda} \cong \left(\frac{\mathbb{Z}}{p\mathbb{Z}}\right)^2$

Ainsi $\#\{ \Lambda' \text{ sous-réseau de } \Lambda \mid [\Lambda:\Lambda'] = p \}$

$$= \#\{ H \leq \frac{\Lambda}{p\Lambda} \mid |H| = p \}$$

En effet soit $(1, k) \in \frac{\Lambda}{p\Lambda}$, $k \in \mathbb{Z}/(p-1)\mathbb{Z}$, alors $(1, k)$ engendre un groupe d'ordre p car $p \wedge k = 1$.

De plus $(0, 1)$ engendre aussi un groupe d'ordre p

Ces groupes étant d'intersection disjointe, ils contiennent en tout $p(p+1) - p = p^2$ éléments

donc on a bien $p+1$ sous-groupes H de $\frac{\Lambda}{p\Lambda}$ tels que $|H| = p$.

De ce fait $\#\{ \Lambda' \text{ sous-réseau de } \Lambda \mid [\Lambda:\Lambda'] = p \} < +\infty$

Définition et Proposition:

Soit $d \in \mathbb{C}^*$, on pose R_d tel que $\forall \Lambda \in \mathcal{A}, R_d \Lambda = d\Lambda$

On a donc $\forall d, p \in \mathbb{C}^*, R_d R_p = R_p R_d$

et $\forall n \geq 1, \forall d \in \mathbb{C}^*, R_d T(n) = T(n) R_d$

Démonstration: Il s'agit d'une simple vérification.

Proposition: Soit $m, n \in \mathbb{N}$, on a

(i) si $\gcd(m, n) = 1$ alors $T(n)T(m) = T(nm)$

(ii) si p premier, $T(p^n)T(p) = T(p^{n+1}) + p T(p^{n-1})$ R.p

Remarque: Les deux relations sont analogues à celles valant pour τ .

Démonstration:

(i) Soit $m, n \in \mathbb{N}$, tels que $m \wedge n = 1$

alors pour $\Lambda \in \mathcal{R}$,
$$T(nm)\Lambda = \sum_{[\Lambda:\Lambda'] = nm} \Lambda'$$

$$T(n)T(m)\Lambda = T(n) \sum_{[\Lambda:\Lambda'] = m} \Lambda' = \sum_{[\Lambda:\Lambda'] = m} \sum_{[\Lambda':\Lambda''] = n} \Lambda''$$

il s'agit de montrer que ces quantités sont égales

Soit toujours $\Lambda \in \mathcal{R}$ et Λ'' d'indice nm dans Λ

Alors $\frac{\Lambda}{\Lambda''}$ est d'ordre fini égal à nm .

On pose $H_m = \{x \in \frac{\Lambda}{\Lambda''} \mid mx = 0\}$ $H_n = \{x \in \frac{\Lambda}{\Lambda''} \mid nx = 0\}$

On a $H_m < \frac{\Lambda}{\Lambda''}$, $H_n < \frac{\Lambda}{\Lambda''}$

Le groupe $\frac{\Lambda}{\Lambda''}$ étant abélien, on peut utiliser le théorème de structure des groupes abéliens finis

sur H_m et H_n en remarquant que tout élément de H_m est d'ordre m , on en déduit

que les facteurs premiers dans $|H_m|$ divisent m . Pour le théorème de Bézout,

$\exists u, v \in \mathbb{Z} : mu + nv = 1$ donc pour $x \in \frac{\Lambda}{\Lambda''}$,

$x = mux + nvx$

donc $0, mux = 0$ donc $mux \in H_m$, $nvx \in H_n$ et est

Minor, $\Lambda/\Lambda'' = H_m + H_m$ et $H_m \cap H_m = \{0\}$ car si $x \in H_m \cap H_m$ alors en utilisant la

relation de Bezout $x=0$.

Finalement $\Lambda/\Lambda'' = H_m \oplus H_m$, puisque tout groupe d'ordre m est inclus dans H_m , la décomposition est unique.

Donc si Λ'' d'indice m dans Λ , on a un unique sous-réseau Λ' de Λ

tel que
$$\begin{cases} [\Lambda : \Lambda'] = m \\ [\Lambda' : \Lambda''] = m \end{cases}, \text{ obtenu avec } \Lambda' = \Lambda'' + H_m$$

De ce fait, si Λ_0 apparaît dans $\sum_{[\Lambda:\Lambda']=nm} \Lambda''$ alors il apparaît dans la double

somme
$$\sum_{[\Lambda:\Lambda']=n} \sum_{[\Lambda':\Lambda'']=m} \Lambda''$$

La réciproque n'est pas faite aisément, on obtient donc que $T(nm) = T(n)T(m)$

(ii) Soit $\Lambda \in \mathcal{Z}$, $n \geq 1$, p premier, soit Λ'_n réseau de Λ d'indice p^{n+1}

On remarque que tous les réseaux dans la somme
$$\begin{cases} T(p^n)T(p)\Lambda \\ T(p^{n+1})\Lambda \\ pT(p^{n-1})R_p\Lambda \end{cases}$$
 sont d'indice p^{n+1} dans Λ

Notons alors $a_{\Lambda'}$, $b_{\Lambda'}$, $c_{\Lambda'}$ les coefficients de Λ' dans $T(p^n)T(p)\Lambda$, $T(p^{n+1})\Lambda$, $pT(p^{n-1})R_p\Lambda$.
On voit facilement que $b_{\Lambda'} = 1$

~~Mais on ne peut pas conclure que $c_{\Lambda'} = 1$ car $pT(p^{n-1})R_p\Lambda$ n'est pas un réseau de Λ d'indice p^{n+1} .~~

On distingue deux cas:

* $\Lambda' \subseteq p\Lambda$, on a alors $c_{\Lambda'} = 1$

en effet $T(p^{n-1})R_p\Lambda = T(p^{n-1})p\Lambda = \sum_{[\Lambda:\Lambda'']=p^{n-1}} \Lambda''$ donc il y a une seule copie de Λ' dans $T(p^{n-1})R_p\Lambda$.

$$\text{Et, } T(p^n) T(p) \Lambda = \sum_{[\Lambda' : \Lambda^{(3)}] = p^n} \sum_{[\Lambda : \Lambda'] = p} \Lambda^{(3)}$$

$$\text{Or, soit } \Lambda^{(3)}, \Lambda'' \text{ tel que } \begin{cases} [\Lambda'' : \Lambda^{(3)}] = p^n \\ [\Lambda : \Lambda''] = p \\ \Lambda^{(3)} \subseteq_p \Lambda \end{cases} \text{ alors, } \Lambda^{(3)} \subseteq_p \Lambda \subseteq \Lambda'' \subseteq \Lambda$$

Donc pour tout Λ'' comme ci-dessus, il existe une copie de Λ' dans $\sum_{[\Lambda' : \Lambda^{(3)}] = p^n} \Lambda'$

On a vu précédemment que la somme $\sum_{[\Lambda : \Lambda''] = p} \Lambda''$ contient $(p+1)$ éléments

donc on a $(p+1)$ copies de Λ' dans $T(p^n) T(p)$ et c'est bien $1 + pc_{\Lambda'}$

* sinon, Λ' n'est pas un sous-réseau de $R_p \Lambda$ donc $c_{\Lambda'} = 0$, il faut montrer que $a_{\Lambda'} = 1$.

Soit Λ_0 sous-réseau de Λ qui contient Λ' comme sous-réseau d'indice p^n d'indice p

On a $p\Lambda \subseteq \Lambda_0$ et on rappelle que $\frac{\Lambda}{p\Lambda} \cong (\frac{\mathbb{F}_p}{p\mathbb{F}_p})^2$

or, $\frac{\Lambda}{p\Lambda}$ contient $\tilde{\Lambda}_0$ l'image de Λ_0

Sachant que Λ_0 est d'indice p dans Λ , il l'est aussi dans $\frac{\Lambda}{p\Lambda}$.

De plus Λ' n'est pas contenu dans $p\Lambda$ donc il est d'ordre p ou p^2 comme sous-groupe de $\frac{\Lambda}{p\Lambda}$,

ce n'est clairement pas $\frac{\Lambda}{p\Lambda}$ tout entier car il est d'indice p^n dans Λ

Ainsi Λ' est d'ordre p dans $\frac{\Lambda}{p\Lambda}$ donc d'indice p .

Il a fallu, le choix de Λ' impose le choix de Λ_0 donc $a_{\Lambda'} = 1 = 1 + pc_{\Lambda'}$.

Cela achève la preuve ■

II - Action des opérateurs de Hecke sur les q -développements

Une autre façon (~~moins efficace~~) de définir les opérateurs est de regarder leur action sur les formes modulaires et sur les fonctions faiblement modulaires.

Proposition:

* Soit F une fonction modulaire, $n \in \mathbb{N}$, on note pour $\Lambda \in \mathbb{R}$

$$\begin{cases} T(n)F(\Lambda) = F(T(n)\Lambda) = \sum_{[\Lambda:\Lambda']=n} F(\Lambda') \\ R_n F(\Lambda) = \Lambda^{-2k} F(\Lambda) \text{ où } 2k \text{ le poids de } F. \end{cases}$$

* Soit f faiblement modulaire, on définit pour $z \in \mathbb{C}$,

$$T(n)f(z) = n^{-2k-1} T(n)F(\Lambda(z,1)) \quad T(n)f(z) = n^{2k-1} T(n)F(\Lambda(z,1))$$

où $F \in \mathbb{R}$ et est telle que si $\Lambda = \alpha\omega_1 + \beta\omega_2$

alors $F(\Lambda) = \omega_2^{-2k} f(\frac{\omega_1}{\omega_2})$ (Cette forme modulaire existe grâce aux résultats vu dans le exposé précédent).

Proposition: si $n, m \in \mathbb{N}$, p premier, F de poids $2k$, f faiblement modulaire de poids $2k$

$$* T(n)T(m)F = T(nm)F \text{ si } nm=1 \text{ et } T(n)T(m)f = T(nm)f$$

$$* T(p)T(p^n)F = T(p^{n+1})F + p^{1-2k} T(p^{n-1})F \text{ et } T(p)T(p^n)f = T(p^{n+1})f + p^{1-2k} T(p^{n-1})f$$

Démonstration: Cela découle de la formule sur les $T(n)$, $T(m)$ et $T(p)$.

Proposition: Soit f fonction modulaire dont le q -développement est

$$f(z) = \sum_{m \in \mathbb{Z}} c(m) q^m \quad \forall z \in \mathbb{C}$$

$$\text{Alors } T(n)f(z) = \sum_{m \in \mathbb{Z}} \gamma(m) q^m \quad \forall n \in \mathbb{N}$$

$T(n)f$ est
une fonction modulaire

$$\text{avec } \forall m \in \mathbb{Z}, \gamma(m) = \sum_{\substack{a|m, n \\ a \geq 1}} a^{2k-1} c\left(\frac{mn}{a^2}\right)$$

Démonstration: Soit f fonction modulaire, $n \in \mathbb{N}$, $z \in \mathbb{C}$

On a $T(n)f(z) =$

Pour montrer ce résultat, on a d'abord besoin d'un lemme

Lemme: On note $S_n = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & d \end{pmatrix} \in \text{GL}_2(\mathbb{Z}) \mid ad = n, a \geq 1, 0 \leq b < d \right\}$

On a alors $\varphi_\Lambda: S_n \rightarrow \text{E}_\Lambda(n)$ où $\text{E}_\Lambda(n) = \left\{ \Lambda' \subset \Lambda \mid [\Lambda: \Lambda'] = n \right\}$
 pour $\Lambda \in \mathbb{R} / \mathbb{Z} \oplus \mathbb{Z} \omega_2$
 $\begin{pmatrix} a & b \\ 0 & d \end{pmatrix} \mapsto \mathbb{Z}(a\omega_1 + b\omega_2) \oplus \mathbb{Z}d\omega_2$

est une bijection.

Démonstration:

* Dans un premier temps, soit $\Lambda \in \mathbb{R} / \mathbb{Z}$ alors $\varphi_\Lambda(\sigma) \in \text{E}_\Lambda(n)$ car $ad = n$.

* De plus, soit $\Lambda' \in \text{E}_\Lambda(n)$

On note $Y_1 := \Lambda / (\Lambda' + \mathbb{Z}\omega_2)$ $Y_2 := \mathbb{Z}\omega_2 / (\Lambda' \cap \mathbb{Z}\omega_2)$

On a $Y_1 = \langle \omega_1 \rangle$ $Y_2 = \langle \omega_2 \rangle$ où $\pi_1: \Lambda \rightarrow \Lambda / (\Lambda' + \mathbb{Z}\omega_2)$

On a $\left\{ \begin{array}{l} Y_1 \text{ cyclique d'ordre } n \\ Y_2 \text{ cyclique d'ordre } n \end{array} \right.$

$\pi_2: \Lambda \rightarrow \mathbb{Z}\omega_2 / (\Lambda' \cap \mathbb{Z}\omega_2)$

On remarque qu'on a $0 \rightarrow Y_2 \rightarrow \Lambda / \Lambda' \rightarrow Y_1 \rightarrow 0$ exacte.

donc $|\Lambda / \Lambda'| = |Y_2| |Y_1|$

d'où $n = ad$.

On a alors de plus $\omega_2 \in \Lambda'$ (car ω_2 est d'ordre d dans Y_2)

et l'existence de $\omega_1' \in \Lambda'$ tel que $\omega_1' \equiv a\omega_1 \pmod{\mathbb{Z}\omega_2}$

w_1' et w_2' sont linéairement indépendants donc forment une base de Λ' .

et $w_1' = aw_1 + bw_2$ avec $a, b < d$ (car w_2 d'ordonnée dans $\frac{1}{d}\mathbb{Z}$)

d'où l'existence de $\begin{pmatrix} a & b \\ 0 & d \end{pmatrix} \in \mathcal{S}_n$ telle que $\varphi_{\Lambda'} \left(\begin{pmatrix} a & b \\ 0 & d \end{pmatrix} \right) = \Lambda'$

Démonstration (de la proposition): Soit $z \in \mathbb{C}$, $n \in \mathbb{N}$, f fonction modulaire.

On a $T(n)f(z) \in \mathbb{C}$

$$T(n)f(z) = n^{2k-1} T(n) F(\mathbb{Z}z \oplus \mathbb{Z}) \text{ , on note } \Lambda_z := \mathbb{Z}z \oplus \mathbb{Z} \text{ par la suite.}$$

$$= n^{2k-1} \sum_{[\Lambda_z : \Lambda'] = n} F(\Lambda')$$

$$= n^{2k-1} \sum_{\substack{ad=n \\ a \geq 1, 0 \leq b < d}} F\left(\varphi_{\Lambda_z} \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & d \end{pmatrix}\right)$$

$$= n^{2k-1} \sum_{\substack{ad=n \\ a \geq 1, 0 \leq b < d}} d^{-2k} f\left(\frac{az+b}{d}\right)$$

$$= n^{2k-1} \sum_{\substack{ad=n \\ a \geq 1, 0 \leq b < d}} d^{-2k} \sum_{m \in \mathbb{Z}} c(m) \exp\left(2i\pi m \frac{az+b}{d}\right)$$

et, pour $m \in \mathbb{Z}$, $\sum_{\substack{ad=n \\ a \geq 1, 0 \leq b < d}} d^{-2k} \exp\left(2i\pi m \frac{az+b}{d}\right)$

$$= \sum_{\substack{ad=1 \\ a \geq 1}} d^{-2k} \sum_{0 \leq b < d} \exp\left(2i\pi m \frac{az}{d}\right) \exp\left(2i\pi m \frac{b}{d}\right)$$

$$= \sum_{\substack{ad=1 \\ a \geq 1}} d^{-2k} \exp\left(2i\pi m \frac{az}{d}\right) m \mathbb{1}_{d|m}$$

$$\text{D'où } T(n)f(z) = n^{2k-1} \sum_{m \in \mathbb{Z}} \sum_{\substack{d|m \\ ad=n \\ a \geq 1}} d^{-2k} \exp\left(2i\pi m \frac{az}{d}\right) c(m) = n^{2k-1} \sum_{\substack{ad=n \\ a \geq 1 \\ m' \in \mathbb{Z}}} m' d^{-2k+1} \exp\left(2i\pi am'z\right) c(md)$$

En regroupant les termes convenablement, on a

$$T(n)f(z) = \sum_{d \in \mathbb{Z}} q^{\frac{nd}{a^2}} \sum_{\substack{a|n \\ a \geq 1}} \left(\frac{n}{d} \right)^{2h-1} c\left(\frac{pd}{a}\right)$$

$= c\left(\frac{pn}{a^2}\right)$

ce qui donne $\gamma(m)$ pour $m \in \mathbb{Z}$

En particulier $\gamma(0) = \sum_{\substack{a|n \\ a \geq 1}} a^{2h-1} c(0) = \left(\sum_{\substack{a|n \\ a \geq 1}} a^{2h-1} \right) c(0)$

et $\gamma(1) = \sum_{\substack{a|n \\ a \geq 1}} a^{2h-1} c\left(\frac{n}{a^2}\right) = c(n)$

Si p premier, $\gamma(m) = \sum_{\substack{a|pnm \\ a \geq 1}} a^{2h-1} c\left(\frac{mp}{a^2}\right)$

+ si $p|m$ alors $\gamma(m) = \sum_{\substack{a|p \\ a \geq 1}} a^{2h-1} c\left(\frac{mp}{a^2}\right) = c(pm) + p^{2h-1} c\left(\frac{m}{p}\right)$

~~Si $p \nmid m$ alors $\gamma(m) = c(pm)$~~

* Si $p \nmid m$ alors $\gamma(m) = c(pm)$

De plus, f méromorphe à l'infini donc $\exists N \geq 0 : \forall m \leq -N, c(m) = 0$

et $\forall l \leq -N$ on a $\frac{lm}{a^2} \leq -\frac{m^2 N}{a^2} \leq -N$ donc $c\left(\frac{lm}{a^2}\right) = 0$

et $T(z)f$ méromorphe à l'infini, donc c est une fonction modulaire.

III - Retour sur les séries d'Eisenstein et sur Δ

Dans cette partie on va montrer des propriétés sur les G_k et sur Δ liés aux quaternions de Hecke.

On rappelle que $\forall k \geq 2, \forall \Lambda \in \mathbb{R}, G_k(\Lambda) = \sum_{\substack{m \in \Lambda \setminus \{0\}}} \frac{1}{m^{2k}}$

avec $\frac{1}{(2\pi)^k} \Delta(z) = \sum_{n=1}^{+\infty} T(n)q^n$

Définition: On dit qu'une forme modulaire f est fonction propre de tout les $T(n)$ si $\exists \chi(n) \in \mathbb{C}^{\times} : \forall n \in \mathbb{N}, T(n)f = \chi(n)f$.

Théorème: ^{propre pour tous les $T(n)$}
Soit f forme modulaire dont le q -développement est donné par

$$\forall z \in \mathbb{C}, f(z) = \sum_{m \geq 0} c(m) q^m$$

$$\text{Si } c(1) = 1 \text{ alors } c(n) = \chi(n)$$

Démonstration:

Dans $T(n)f$ le coefficient $\chi(1)$ vaut $c(n)$ comme vu dans la démonstration de la proposition précédente. ■

Corollaire: Soit f forme modulaire propre pour tous les $T(n)$ alors en conservant les mêmes notations que dans le théorème, on a

$$n \cdot nm = 1, c(m)c(n) = c(mn)$$

$$\text{Si } p \text{ premier, } n \geq 1, c(p)c(p^n) = c(p^{n+1}) + p^{2n-1}c(p^{n-1})$$

Démonstration:

~~On a~~ On a l'existence de $(\chi(n))_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\times \mathbb{N}}$ telle que.

$$\forall n \in \mathbb{N}, T(n)f = \chi(n)f.$$

et $\chi(n) = c(n)$ d'après le théorème donc $\forall n \in \mathbb{N}, T(n)f = c(n)f$.

d'où, par propriété de multiplicité des $T(n)$ on a les mêmes relations sur les $c(n)$. ■

Exemple: Séries d'Eisenstein

Soit $k \geq 2$, g_k est fonction propre de tous les $T(n)$.

En le montrant pour tout p premier alors par les formules sur les $T(n)$ on aura que g_k est fonction propre pour tous les $T(n)$.

$$\text{Soit alors } p \text{ premier, on a } \forall \lambda \in \mathbb{R}, T(p)g_k(\lambda) = \sum_{[\lambda:\lambda']} \sum_{d \neq 0} \frac{1}{d^k}$$

Soit $\Delta \in \Lambda$, on cherche à compter le nombre de sous-réseaux Δ' dans lesquels il appartient alors on distingue deux cas

* $\Delta \in p\Lambda$, il appartient à tous les $p+1$ sous-réseaux

* $\Delta \notin p\Lambda$, Δ appartient à un unique Δ' d'indice p donc

$$T(p)G_k(\Lambda) = \sum_{[\Lambda:\Delta']=p} \sum_{\substack{\gamma \in p\Lambda \\ \gamma \in \Delta'}} \frac{(p+1)}{\gamma^{2k}} + \sum_{\substack{\gamma \notin p\Lambda \\ \gamma \in \Delta'}} \frac{1}{\gamma^{2k}}$$

$$= G_k(\Lambda) + \underbrace{p}_{=p^2k} G_k(p\Lambda)$$

$$= (1 + p^{1-2k}) G_k(\Lambda), \text{ donc } G_k \text{ est fonction propre de tous les } T(n).$$

Théorème :

Soit $n, m \in \mathbb{N}$, p premier, on a

$$(i) \text{ si } nm = 1, T(n)T(m) = T(nm)$$

$$(ii) T(p^n)T(p^n) = T(p^{n+1}) + p^{-1}T(p^{n-1})$$

Démonstration :

Montrons dans un premier temps que Δ est fonction propre de tous les $T(n)$.

On a vu dans l'exposé précédent que l'ensemble des formes paraboliques de poids k est de dimension 1. De plus, cet espace est stable par $T(n)$

$$(\text{remarquons par exemple que } T(n)f(z) = n^{-\frac{k}{2}} \sum_{\substack{ad=n \\ a \geq 1, 0 \leq b < d}} f\left(\frac{az+b}{d}\right) \quad \forall z \in \mathbb{C})$$

et Δ est une forme parabolique de poids k

donc c'est une fonction propre de tous les $T(n)$

En particulier ses coefficients $(T(n))_{n \in \mathbb{N}}$ vérifient les points (i) et (ii)

